

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS

VIETNAMIENS DE PARIS

PRÉSENTE



CONCERT LAM SON

22.09.2024



- 02 Vous qui retournez au Vietnam (Ai trở về xứ Việt)
- 03 Entendez-vous... (Ai nghe chẳng)
- 04 Mon Frère (Anh tôi)
- 05 Demain... (Ngày mai ta sẽ)
- 06 Le soldat inconnu (Chiến sĩ vô danh)
- 07 Les larmes d'une mère (Giọt nước mắt của mẹ)
- 08 De l'autre côté de la rivière Đuống (Bên Kia Sông Đuống)
- 09 La souffrance des miens (Còn ai thương dân tôi)
- 11 Rêve de Paix (Giấc mơ hoà bình)
- 12 Trần Văn Bá
- 13 Reconstruire un jour (Dựng lại một ngày)
- 14 Le témoin (Nhân chứng)
- 15 Persévérance et détermination (Nuôi chí vững bền)
- 16 Je me vois revenir (Tôi thấy tôi về)
- 17 Au cœur de la patrie (Trong lòng quê hương)
- 18 Un jour prochain (Một ngày tất đến)
- 19 Une prière (Nguyện cầu)
- 20 Mon pays natal (Quê hương)
- 21 Le petit garçon ramasseur de pétrole (Thằng bé tát dầu)
- 22 Qui a pitié de mon peuple ? (Còn ai thương dân tôi ?)
- 23 Je vous accompagne (Tôi đi với anh)
- 24 Je veux crier (Tôi muốn hét to)
- 25 Ne reviens plus à K18 (Tiễn em rời K18)

SOMMAIRE

VOUS QUI RETOURNEZ AU VIETNAM

Auteur : Phan Văn Hưng – adapté de la poésie de Minh Đức Hoài Trinh

Vous qui retournez au Vietnam,
Transmettez mon message à celui qui est en prison
"J'entends résonner ta voix qui gémit"
Depuis quand ? Plusieurs longs automnes...

Vous qui retournez au Vietnam,
Allez voir pour moi celui qui est en prison.
Offrez-lui de ma part un coin de ciel bleu
Pour effacer le ciel noir de sa cellule.

Refrain

Mes chers amis, quand serez-vous enfin libres ?
Quand pourrez-vous goûter à nouveau du riz frais ?
Et entendre les chants joyeux des oiseaux ?
Quand ? Quand ?

Chers compagnons de prison, jamais je n'oublierai
Ces jours passés à regarder nos mains enchaînées,
Ces barreaux qui nous séparent des nôtres,
Tortionnaires, écoutez ceux que vous torturez

(1) Vous qui retournez au Vietnam,
Laissez-moi envoyer avec vous
un peu de Liberté, Liberté, Liberté
et beaucoup, beaucoup d'amour sincère
jusqu'à la porte de sa prison,
pour partager un peu de sa tristesse.

(2) Vous qui retournez au Vietnam,
Transmettez ce message à celui qui est en prison :
« Je reviendrai te chercher à cette porte sombre.
La vie sera belle, et le printemps d'un rose éclatant ».
En dépit d'un ciel chargé de nuages d'Automne...



ENTENDEZ-VOUS...

Khúc Lan



Entendez vous ma patrie gémir,
Des plaintes résonnant du lointain jusque dans l'âme.
Depuis tant d'années, ma patrie contient sa douleur et subit en silence.
Entendez-vous mon peuple dévasté,
Désespérant de tant de malheurs.

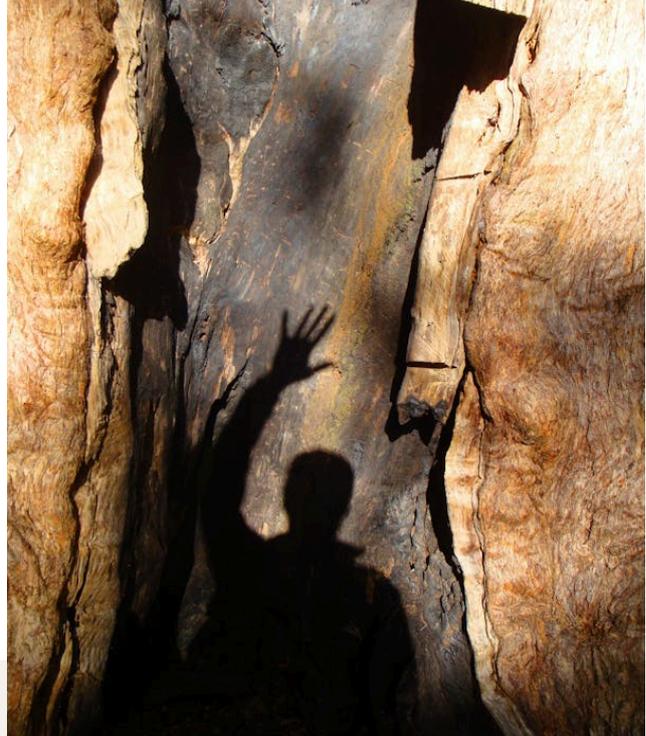
Où est la paix quand des larmes de douleur
coulent toujours sur la misère de notre patrie.
Le jour où notre pays ne serait plus coupé en deux
Qui reste là à attendre encore sur la digue
Le jour de Paix serait-il revenu ?
Alors pourquoi pleurons-nous encore les malheureux exilés ?
Pourquoi être désolés de chaque séparation ?
Un bateau qui s'éloigne en silence de la terre natale
Une guerre qui se finit sur un sourire asséché.
Une mère aux cheveux blancs attendant le retour des siens.

Entendez-vous la douleur de mon peuple qui s'étend partout
Des grandes villes aux campagnes reculées,
De notre terre natale aux contrées lointaines.

Entendez-vous ces nobles sacrifices
De ceux qui ont prêté serment de combattre
Pour la Liberté, l'Indépendance et la Dignité
Pour libérer le peuple des chaînes qui l'entravent.

Mon FRÈRE

Phan Văn Hứng



Mon frère a grandi dans l'amertume,
Grandissant dans le vacarme des bombes des Américains,
Maintenant les pieds entravés
Des chaînes des Russes et des Chinois.
Grandi, grandi dans les bombes des Américains,
Grandi dans les chaînes des Russes et des Chinois.

Mon frère a rêvé de jours lumineux,
Espéré un demain libre,
Une vie enfin hors des prisons.
Rêvé, rêvé d'un demain libre,
Rêvé d'une vie hors des prisons.

Mon frère est parti, a pris le chemin du maquis,
Offrant sa vie pour donner un avenir au pays,
Résolu à reconstruire le chemin.
Parti, parti donner un avenir au pays,
Parti reconstruire le chemin.

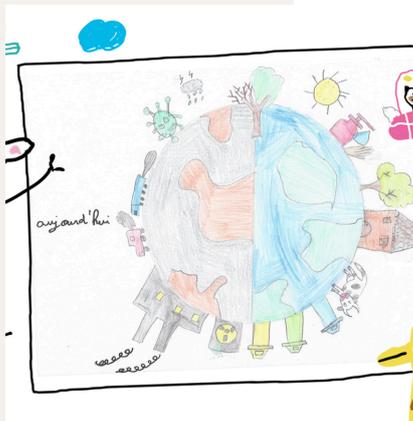
Mon frère a crié sa révolte,
Le VN vit toujours dans la souffrance,
Le peuple vietnamien toujours opprimé.
Crié, crié la souffrance du Vietnam,
Crié l'oppression des Vietnamiens.

Mon frère a péri, en héros sans limite,
Les bras serrant un fusil sur ses blessures ensanglantées.
Il est mort en caressant les cheveux de son premier enfant.

Mon frère, j'ai suivi tes pas
Sur ce chemin illuminé d'espoir
Ce chemin qui nous ramènera l'amour et l'humanité (bis)

DEMAIN...

Nguyễn Hoài Thanh



Demain je reviendrai avec toi
Même dans la pluie et la tempête
Nous rentrerons dans notre pays.
Et nos villes malgré les ravages et (malgré) le temps
Nous accueillerons toujours avec frénésie.

Refrain

Déterminé à revenir,
Revenir à ma patrie.
Déterminé à chercher
Trouver la fraternité
Le pays survivra à la désolation.
Ma chérie ne pleure pas
Malgré la séparation je suis déterminé à t'attendre.
L'amour en moi est toujours aussi intense.
Nous surmonterons les difficultés
Et les souffrances pourront vite être oubliées.

Demain le drapeau flottera sur la ville antique
Le soldat étouffera son sanglot de joie.
Partir ensemble reconstruire le pays
Chercher la chaleur du soleil, la lune et ses étoiles pour adoucir les peines.

Refrain

Déterminé de rentrer,
Rentrer au pays.
Déterminé de chercher
Trouver la fraternité
Le pays survivra à la désolation.
Ma chérie ne pleure pas
Malgré la séparation je suis déterminé à t'attendre.
L'amour en moi est toujours aussi intense
Nous surmonterons les difficultés
Et les souffrances pourront vite être oubliées.

LE SOLDAT INCONNU

Lê Như Kha

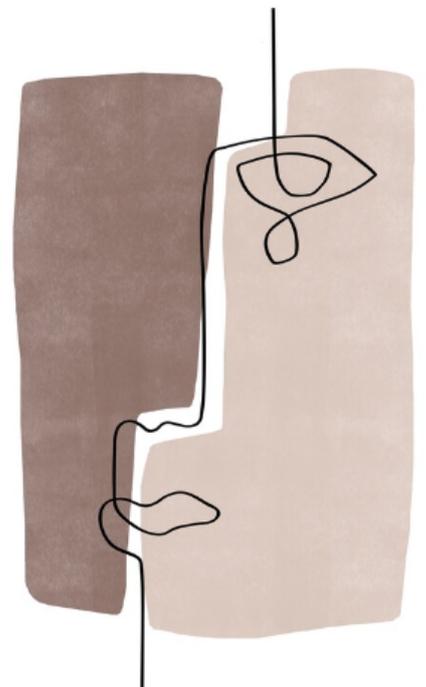


Marchons au pas cadencé ô troupes indomptables
Marchons au pas cadencé,
Hâtons-nous, allons sauver notre patrie
Nous aspirons tous à ce jour de victoire.

Notre pays se languit encore
O chers enfants en terre lointaine
Regardez ces montagnes sauvages où une armée s'impatiente,
Le soldat inconnu se tient fier sur le front de bataille.
A mon peuple du VN, je fais le vœu
De suivre notre armée pour aller combattre, qu'importe mon destin,
Nous serons des milliers à marcher sur les corps ennemis.
Et je leur demanderai alors,
Quand les miens par milliers seront libérés,
Quand leurs blessures seront guéries,
Savez-vous combien des miens pour fuir vos prisons ont péri en mer ?
Tant que le sang coulera dans mes veines,
Ma haine armera mon bras et malgré vents et tempêtes
Je jure de libérer mon pays de ces souffrances.



...Au plus profond de son être, le souhait du soldat inconnu.



LES LARMES

d'une
MÈRE

Phan Văn Hưng - Nam Dao

Un après-midi froid et pluvieux à Paris,
Une mère agite le drapeau,
Le cœur immense comme une foule de gens qui avancent
Sous une pluie froide et battante d'une colère qui sourde,
Ses yeux se brouillent de larmes et de pluie,
Ruisselant sur ses maigres joues et s'écoulant vers la mère patrie.

Les larmes d'une mère pour un souhait
Que son pays ne souffre plus,
Que tant de souffrance et de douleur s'évanouissent comme des nuages.

Les larmes d'une mère, c'est la fierté de 4000 ans d'histoire d'un peuple
Qui a traversé tant d'épreuves sans jamais perdre son âme

Les larmes d'une mère c'est une source
Qui nourrit la terre natale de ses effusions d'amour,
Apportant au monde le vent bienveillant et la joie débordante.

Les larmes d'une mère c'est une flamme
Éclairant le chemin de toutes les générations,
Aujourd'hui, se dressant comme un flambeau impatient.

Les larmes d'une mère c'est une source d'espoir
Pour que des milliers de bras brisent leurs chaînes
Et qu'un jour radieux revienne illuminer nos vies.

Les larmes d'une mère tombent sur le pavé,
Comme un étourdissement en cet après-midi
Les larmes d'une mère, sous cette pluie froide d'un soir du 30 avril,
La mère agite le drapeau,
Le cœur immense comme une foule de gens qui avancent,
Sous cette pluie froide d'une colère qui sourde
Ses yeux s'emplissent soudain de larmes et de pluie,
Les larmes d'une mère dédiées à la patrie.

DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE ĐUỐNG

Ma bien aimée, ne sois pas triste,
Demain je te ramènerai de l'autre côté de la rivière Đuống.
Là-bas le sable doux borde la rivière
L'eau s'écoule entraînant des reflets sur notre longue résistance.

A celui qui reviendra sur l'autre berge de la rivière Đuống
Je transmets ce tissu noir
A remettre à la pagode Bút Tháp de la montagne Thiên Thai,
au village Lang Tài , sur la rive de Trầm Chỉ
Et en faire une chemise pour qui, en faire une chemise pour qui

A celui qui reviendra de l'autre côté de la rivière Đuống,
Rappelez-vous les visages comme des fleurs de lotus
De ces jeunes filles aux dents de jais
Au sourire éclatant comme le soleil d'automne,
De ces jeunes filles aux dents de jais
Aujourd'hui que sont-elles devenues ?

...Et le chant de ceux qui labourent les rizières
Dans le vent, le froid et la pluie de l'automne
Ma campagne est ravagée depuis ta présence,
Mais mon âme est avec ma terre pour longtemps
Ma soeur, ne pleure pas j'en serais si triste
Ma mère ne pleure pas j'en serais si peiné,
Je pars combattre l'ennemi,
Pour ramener le soleil et le printemps.

LA SOUFFRANCE DES MIENS

Qui s'en soucie encore de mon peuple
Noyé dans de grandes souffrances,
Courbant l'échine en silence,
Ravalant sa tristesse dans des larmes muettes.

Qui s'en soucie encore de mon peuple
Après la terrible guerre,
Après tant de pertes,
Pourquoi ses plaies saignent toujours ?

Mais aujourd'hui qui se souvient de la souffrance des miens,
qui se souvient de toi mon peuple.
Oh ! mon peuple dans le silence et la douleur,
tu écoutes tes pleurs tomber sur le noir de tes nuits.

Qui voit ces yeux d'enfants
Se brouiller de larmes,
Déambulant dans la faim et la soif,
Errant abandonnés.

Mais aujourd'hui qui se souvient de la souffrance des miens,
qui se souvient de toi l'enfant.
Oh ! l'enfant tu sais déjà pourquoi tu pleures
toi l'enfant du désarroi et de la peur.

Qui a vu cette mère
Épuisée d'attendre son enfant
Qui un jour a été emmené,
Ne sachant s'il est encore de ce monde.

Mais aujourd'hui qui se souvient de la souffrance des miens,
qui se souvient de toi ma mère.
Oh ! ma mère les jours d'attente ont voilé ton regard
et pourtant tu attends qu'il te revienne
ce fils qu'ils ont emmené un soir.

LA SOUFFRANCE DES MIENS

Qui a vu ce vieux père aux cheveux blanchis,
Le visage ridé d'un sort misérable,
Les lèvres asséchées de vaines attentes.

Mais aujourd'hui qui se souvient de la souffrance des miens,
qui se souvient de toi mon père.

Mon père le désespoir a posé sur tes cheveux le blanc de l'hiver
sur ton visage ces rides amères et sur tes lèvres le goût de la cendre.

On entend encore ces bruits de fers qui aliènent tes jambes, ma sœur,
On voit encore ces lourdes chaînes qui entravent tes poignets, mon frère.

Comment rester indifférent ? Comment ? Comment rester indifférent ?

On entend encore ces bruits de fers qui aliènent tes jambes, ma sœur,

On voit encore ces lourdes chaînes qui entravent tes poignets, mon frère.

Comment alors rester indifférent ? Comment ? Comment rester indifférent ?

Chante mon frère, chante ! la rosée du matin brisera tes chaînes,

Chante mon frère, chante ! la première pluie est signe d'espérance,

Chante mon peuple, chante ! demain la rosée du matin brisera tes chaînes

Chante mon peuple et crie LIBERTÉ !



RÊVE *de* PAIX

Khúc Lan



Vouloir la Paix, pour que le blé fleurisse
Vouloir la Paix, pour que l'oiseau fasse son nid
Je te transmets ce besoin de Paix
Allons tous nous retrouver dans les champs de blé.

Vouloir la paix pour pouvoir chérir nos parents,
Revenir un jour pour alléger notre chagrin.
Besoin de Paix, j'irai chercher dans la vie
Un peu ou beaucoup, des sentiments humains.

Pour que ce besoin s'étende partout
Et redonne à mon pays son vrai visage
Pour que chacun garde l'espoir,
Après tant de nuits, de pouvoir se libérer.

Et pourquoi pas
Revivre par les paroles d'antan, des proverbes doux et rassurants,
Et faire demain, d'un rêve une poésie.
Avec l'éternel fil de soie, pour tisser sans relâche le rêve.

Parce que je veux la Paix, je prends le large,
Parce que je veux la Paix, je cherche ce sourire,
Ce besoin de Paix, je te le transmets
A toi qui descends le fleuve pour braver la haute mer
Parce que la Paix ramène le bonheur et la joie,
Quand on la voit, on redevient candide
Alors si un matin vous apercevez la Paix,
S'il vous plaît, n'oubliez pas de me faire signe.

TRẦN Văn, BÁ

Lê Như Kha



Ils avancent d'un même pas dans la nuit difficile
Malgré le froid, malgré le vent
Ils avancent d'un même pas héroïque
Silencieusement, un lourd ballot sur le dos
D'un même rythme sur le long chemin dans la brume
D'une même détermination entre frères de tous horizons
Décidés à marcher sur l'ennemi.

Tu es venu au moment du grand désarroi de notre pays
Tu t'es donné à la patrie en ouvrant la voie
Dans ton combat de jeune patriote pour la cause du Vietnam
Tu es parti en héros, anh Trần Văn Bá
Ton exemple est gravé dans nos mémoires
Tu es mort pour la patrie, et ton nom retentira pour toujours

TRẦN VĂN BÁ ! TRẦN VĂN BÁ ! Le feu du flambeau éclaire ton nom
TRẦN VĂN BÁ ! TRẦN VĂN BÁ ! TRẦN VĂN BÁ ! Ton destin est gravé dans
l'Histoire
TRẦN VĂN BÁ ! TRẦN VĂN BÁ !

(*) Trần Văn Bá était, à multiples reprises, président de l'Association
Générale des Étudiants Vietnamiens de Paris entre 1972 et 1980.



RECONSTRUIRE UN JOUR

Khúc Lan

L'horizon de notre patrie s'épanouira
Nos longs fleuves et nos terres fertiles ont nourri tant d'amour.
Levons-nous, mes frères, ensemble réunissons notre pays.
Allons construire un amour grand comme l'océan.
Un soleil nouveau éveille nos sourires, nous suivons l'appel sacré
Qui nous invite à faire naître des jours nouveaux...
La vie jaillit pour rosir nos lèvres, dans nos cœurs brûle une flamme ardente.
Nous rêvons d'un jour où la paix viendra.
Nous consacrons notre âme à notre patrie
Pour qu'un jour la gloire arrive,
Le drapeau du Viêt Nam flottera bien loin,
Et nos cœurs s'uniront.
Ah ! Comme c'est beau de chanter notre pays
Pour que l'amour nous guide vers nos aînés,
Pour que rythment nos pas le long des digues,
Pour que nos regards se croisent et se donnent rendez-vous.

Le TÉMOIN

Đinh Tuấn



A vous qui témoignerez
Je vous prie de parler pour moi
Raconter combien mon pays souffre
Que d'obstacles sur nos chemins
Que de prisons sur notre terre natale.

De crier nos plaintes étouffées
Nos souffrances et nos injustices subies
De révéler tant d'existences perdues
Tant d'errances et tant d'avenirs détruits.

Je vous prie de témoigner
De tous ces infortunés bateaux
Qui ont tenté de braver les vagues de la haute mer
pour finir au fond de l'océan par la fureur des pirates de mer
Je vous prie de témoigner
De ces mères et enfants qui gisent enlacés sur les planches des bateaux
De ces jeunes filles vietnamiennes
dont on ne reconnaît plus le corps, dont l'honneur est à jamais souillé

Je vous prie de témoigner
Pour qu'enfin germe une réaction
pour qu'en finissent ces destins misérables
pour que se révèlent les crimes,
pour qu'en finissent ces destins misérables
Je vous prie de témoigner, devant l'humanité qui se détourne.

PERSÉVÉRANCE

Et

DÉTERMINATION

Paroles : Đinh Tuấn - Musique : Phan Văn Hưng

Tu es en vie, ma sœur
Tu es en vie, mon frère
Moi aussi je suis vivant
Alors resterions-nous là, immobiles ?
Pourquoi ne pas crier notre souffrance ?
De nos 3 régions, levons-nous ensemble (x2)

Tu as tes jambes, mets-toi debout mon frère
Avec ton corps, redresse-toi ma sœur
L'énergie est un flambeau qui éclaire de son feu
Tu as tes jambes, mets-toi debout mon frère
Avec ton corps, redresse-toi ma sœur
C'est pour notre patrie que nous devons persévérance et détermination (x2)

Même si des chaînes nous lient bras et jambes
Notre âme ne peut rester amer
Pour l'amour de notre pays nous vengerons cette injustice (x2)

Même si autour de nous planent les ailes des vampires
Demain un soleil lumineux brillera
Et révélera la vérité éclatante, révélera la vérité éclatante

JE ME VOIS REVENIR

Je me vois revenir devant ma maison
A côté d'une rivière en crue
Une barque se balance, pleine de nostalgie
Le vent léger, apportant un parfum enivrant.
Ma mère, les larmes aux yeux
serre dans ses bras le fils tant attendu
Le mot "mon fils" reste bloqué dans sa gorge nouée.

Je me vois revenir dans les champs d'autrefois
Au bord des rizières embaumées du riz nouveau.
Des épis de riz dorés d'amour, qui éclosent grâce aux sueurs et aux larmes,
Grâce à des mains persévérantes contre l'ennemi,
A des âmes vaillantes, toujours prêtes dans l'attente.

Je me vois revenir au jardin d'autrefois
Les plantes de manioc s'épanouissent
au côté du treillis de niébé
Les boutons des fleurs de Portulaca s'ouvrent
pour accueillir le retour des jeunes frères.
D'un cœur sincère, unir unissons-nous les souffles
pour les accorder au rythme de tout le pays.

Je me vois venir à la rencontre de mes vieux amis.
Le corps meurtri, mais le sourire lumineux
Après le temps de la prison, et de l'humiliation.
Les geôliers ne sont plus là.
Donnons-nous la main pour hisser haut
Le drapeau de liberté sur toutes les routes

Je me vois revenir aux côtés de mon amie d'autrefois.
Près du treillis de baselle,
Ses cheveux attachés en queue de cheval, un haut raccommodé à l'épaule
Heureuse en ce jour de joie pour la patrie.

AU CŒUR DE LA PATRIE

Le drapeau flotte, le drapeau flotte toujours comme avant
Des milliers de pas, en silence
Ensemble avancent pour la cause du peuple
Le drapeau flotte dans le vent et gonfle notre cœur
Cueillons et offrons-nous ces roses au bord des champs
Dans notre marche en avant
Allons répondre à l'attente de nos mères et nos sœurs
La promesse est faite, d'en finir avec les mensonges
De ceux qui causent la perte de notre pays

Le drapeau flotte dans le vent et gonfle notre cœur
Cueillons et offrons-nous ces roses au bord des champs
Dans notre marche en avant
Allons répondre à l'attente de nos mères et nos sœurs

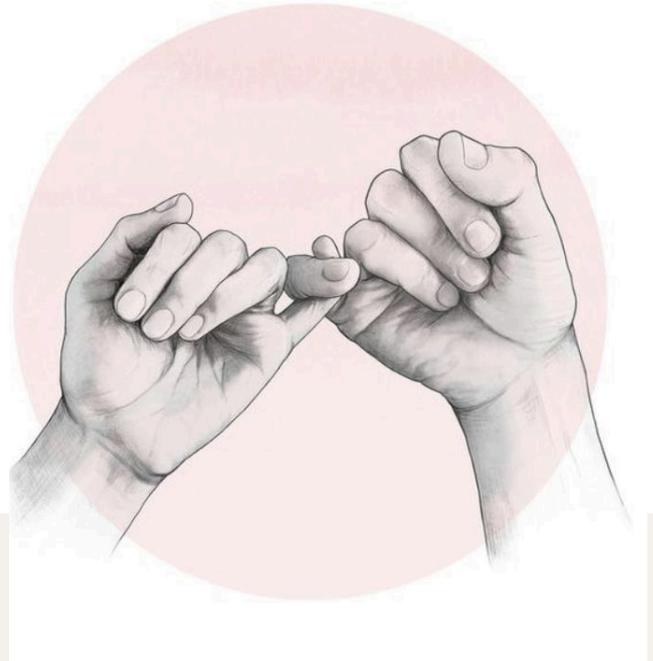
Le drapeau flotte, le drapeau flotte toujours comme avant,
dans le cœur de notre patrie (x3)

Le drapeau flotte dans le vent et gonfle notre cœur
Cueillons et offrons-nous ces roses au bord des rizières
Dans notre marche en avant
Allons répondre à l'attente de nos mères et nos sœurs
Et rallumer la flamme de la liberté

Le drapeau flotte, le drapeau flotte toujours comme avant,
dans le cœur de notre patrie (x3)

Up JOUR PROCHAIN

Khúc Lan



Un jour je reviendrai
Accompagné d'amis des cinq continents
Reconstruire ce pays de ruine et de souffrance.
Perpétuer la lignée, préserver l'héritage de notre mère Vietnam.

Un jour je reviendrai
Suivre mes compagnons dans toutes les montagnes et vallées
Et entonner le chant de la liberté.
Le pays sera nettoyé de despotes et tyrans
du chaos et de tant d'années de souffrance.

Un jour je reviendrai
Revoir ma mère aux cheveux maintenant teintés de blanc comme la rosée
Caresser la main de ma sœur devenue adulte.
Admirer l'éclosion des bourgeons du jardin.
Marcher en cadence sur toutes les routes du pays.

Je me réjouis d'avance du jour du retour.
Il y aura un jeune homme gonflé de fierté, une petite sœur enchantée des retrouvailles.
Et les proches, les amis tout autant empressés.
Je visiterai Hanoï et Saïgon
Sans aucun doute, un jour je reviendrai
Malgré le long chemin, malgré les dangers
C'est aussi évident que l'aurore imminente du jour.
Que la foi de l'homme qui, toutes les nuits, affûte l'épée sacrée.

Un jour je reviendrai
Malgré le long chemin, malgré les dangers
C'est aussi évident que l'aurore imminente du jour.
Que la foi de l'homme qui, toutes les nuits, affûte l'épée sacrée.

Une PRIÈRE

Phan Văn Hưng



Une prière pour que demain,
les hirondelles reviennent bâtir
des nids douillets dans les nuages,
que demain, les rizières d'autrefois soient labourées
et embaumées de senteurs de riz mûr

Une prière pour que celui longtemps resté dans l'obscurité
retrouve le soleil, entende les rires

Une prière, que celui qui cherche sa voie
ouvre aujourd'hui, son cœur à la vie

Alors demain, partout sur notre terre du Vietnam,
nous serons tous réunis.

Que le printemps revienne pour chacun d'entre nous, partout
dans le pays,

Que le gel de l'hiver s'efface devant le rose du soleil,
Pour réchauffer tant d'âmes désabusées.

Ma vieille mère depuis des années a prié pour mon retour.
Maman, douce maman, demain quand la guerre sera finie,
je promets que tu resteras à jamais dans mes souvenirs.

Alors demain, partout sur notre terre du Vietnam,
nous serons tous réunis.

Qu'il est beau mon pays natal,
les champs immenses s'étalent jusqu'à l'horizon,
le vent fait chuchoter les épis de blés,
des nuées d'oiseaux virevoltent au chant des cerfs-volants.
De longues années durant,
l'échine courbée à faire éclore les tiges de riz verdoyantes,
la sueur et les larmes de nos mères ont drainé nos rizières,
leur âme et leurs cendres ont nourri nos forêts.

Refrain

J'ai grandi au lait de ma mère,
bercé de chansons et dictons,
j'ai dormi sur les couches de paille que ma mère m'avait confectionnées,
nourri de grains de riz triés de ses mains,
Quatre mille ans de joies et de peines,
sur cette terre qui a élevé tant d'enfants
dans cette âme du peuple qui fera grandir tant d'autres générations.

Qu'il est beau mon pays natal,
les monts majestueux se dressent à l'horizon,
les grondements des cascades répondent aux murmures des forêts,
le ruissellement des sources se joignant à la belle harmonie.
Depuis tant d'années,
les montagnes et les forêts m'aident
à encercler et décimer les armées ennemies,
Tant de larmes et de sang nourrissent et façonnent ma mère patrie.

Refrain

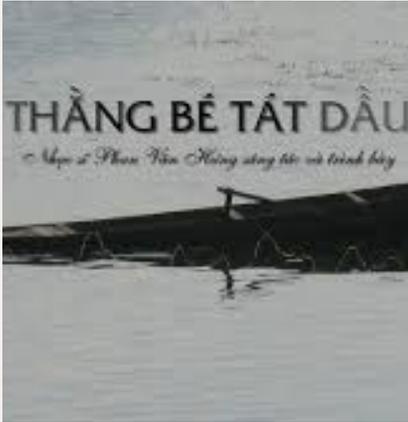
Qu'il est beau mon pays natal,
l'océan bleu dense se liant à l'horizon,
le grondement des vagues côtoyant les forêts de filaos,
l'éternel recommencement du petit crabe dragueur de sable...
Ôi ôi hò dô ... le chant des pêcheurs au rythme des remontées de filets,
les larmes de nos mères débordant les fleuves,
et leurs cendres se fondant dans l'océan.

Refrain

LE PETIT GARÇON, RAMASSEUR DE PÉTROLE

Musique : Phan Văn Hưng - Paroles : Nam Dao - D'après le texte de Nguyễn Song Pha)

Je voudrais chanter pour ce petit garçon
Mort sous le pont près du chantier naval Ba-Son
Âgé de treize ans, la peau brunie par le soleil
Il récupérait des résidus de pétrole pour échanger contre un peu de riz.



Les deux enfants pagayèrent jusqu'en dessous du pont
L'aîné, tout en ramant, pressa de sa voix son petit frère
Dépêchons-nous, sinon les gardes vont nous voir !
Allez, verse plus vite ! Le pétrole coula à flots dans le canot.

Ouah, y en a beaucoup ! Du pétrole, y en a vraiment beaucoup !
Cette fois-ci, c'est sûr, on pourra manger à notre faim !
Le jour du marché, pour une fois, on achètera même du lait
Comme ça notre petit frère va pouvoir en goûter

Leur rêve n'était pas encore fini, que déjà du pont ils les ont vus...
Le regard froid, ils chargèrent leurs fusils d'assaut AK
Au loin, le canot furieusement se débattit
Essayant de regagner la rive pour se mettre à l'abri

De toutes ses forces, le jeune garçon rama et rama
Ses bras pagayaient mais le canot ne semblait point avancer
La rafale de balles l'atteignit si soudainement
Qu'il lâcha ses rames sans même s'en apercevoir.

La barque, sans son guide, tournoya au milieu du courant
Le sang du garçon se répandit sur ses deux épaules
Son petit frère, le serrant dans ses bras, éclata en sanglots
Cette couche de pétrole en échange de la vie de son frère !

Ô petit ramasseur de pétrole, petit garçon ramasseur de pétrole
Tué sous le pont près du chantier naval Ba-Son !
L'enfant mourut les yeux grands ouverts
Flottant sur le fleuve, bercé par les vagues émues...)

Je voudrais chanter pour ce petit enfant du Viet-Nam
Mort abattu comme un vulgaire ennemi
Est-ce un réactionnaire ? Ou un valet de l'impérialisme ?
Qui aurait cru que l'idéologie communiste seule l'a tué ?

Ô petit ramasseur de pétrole, petit garçon ramasseur de pétrole
Tué sous le pont près du chantier naval Ba-Son !
L'enfant mourut les yeux grands ouverts
Flottant sur le fleuve, bercé par les vagues émues...



QUI A PITIÉ DE MON PEUPLE ?

Qui s'en soucie encore de mon peuple
Noyé dans de grandes souffrances,
Courbant l'échine en silence,
Ravalant sa tristesse dans des larmes muettes.

Qui s'en soucie encore de mon peuple
Après la terrible guerre,
Après tant de pertes,
Pourquoi ses plaies saignent toujours ?

Qui voit ces yeux d'enfants
Se brouiller de larmes,
Déambulant dans la faim et la soif,
Errant abandonnés.

Qui a vu cette mère
Épuisée d'attendre son enfant
Qui un jour a été emmené,
Ne sachant s'il est encore de ce monde.

Qui a vu ce vieux père aux cheveux blanchis,
Le visage ridé d'un sort misérable,
Les lèvres asséchées de vaines attentes.

On entend encore ces bruits de fers qui aliènent tes jambes, ma sœur,
On voit encore ces lourdes chaînes qui entravent tes poignets, mon frère.
Comment rester indifférent ? Comment ? Comment rester indifférent ?
On entend encore ces bruits de fers qui aliènent tes jambes, ma sœur,
On voit encore ces lourdes chaînes qui entravent tes poignets, mon frère.
Comment alors rester indifférent ? Comment ? Comment rester indifférent ?



JE VOUS ACCOMPAGNE

Khúc Lan

Je vous accompagne sur le chemin de Hanoï
Je vous accompagne sur le chemin de Saïgon.
Ces longs chemins s'étendent vers l'infini
Et malgré les années, toujours regorgent de passions.

Le vent nous emmène à l'estuaire de Cần Giờ
Le flot de la rivière Hậu Giang nous attend
Nous avançons dans le Mékong avec allégresse
Comme l'oiseau qui d'un trait vole vers les champs
Sur les chemins sans fin du Vietnam.

Je vous accompagne d'un pas fier
Nourri de cent espoirs de lumière pour le Vietnam,
De futur rayonnant pour le ciel de l'Est.
Les riches eaux du Mékong abreuvent ses rivages
Les drapeaux flottent haut sur la cité impériale de Thăng Long.
Mon cœur se nourrit de tant d'ambitions
Pour qu'un jour prochain, la paix revienne à notre chère patrie.

Je vous accompagne sur le chemin vers la cité intérieure
L'âme de nos montagnes et rivières nous appelle encore et toujours.
Dans la vieille tour résonnent encore des voix d'autrefois,
Les tambours de bronze vibrent encore, depuis 4000 ans.
Montons à la montagne retrouver notre origine Lạc Hồng.
Naviguons sur le bleu de l'océan en nous rappelant la lignée des fées et des dragons
Les enfants de Âu cơ joindront leur voix dans une grand chorale.
Au bout du long chemin, nous construirons la grande fraternité.

JE VEUX CRIER

Je veux crier pour ces sanglots muets
Étouffés dans de longues nuits noires
Je veux crier, très fort
Pour les souffrances des âmes opprimées

Mon pays rêvé, un sourire d'enfant
Le bonheur tout simple d'un repas suffisant
Le riz à présent arrosé de sang rouge écarlate
Rempli des larmes des gens ordinaires

Je veux crier pour ces sanglots muets
Étouffés dans de longues nuits noires
Je veux crier, très fort
Pour les souffrances des âmes opprimées

Mon pays rêvé, une vie tranquille
Un village rempli de rires éclatants
Mais les rires sont éteints, place à la peur
Peur de sa famille comme de sa propre ombre.

Je veux crier pour ces sanglots muets
Étouffés dans de longues nuits noires
Je veux crier, très fort
Pour les souffrances des âmes opprimées

NE REVIENS PLUS À K18

Phan Văn Hưng

Rentre maintenant, ne reviens plus au camp K18
Par ici, je suis comme mort
Ne déplore plus la vie d'un prisonnier du K18
Dis à mère que je pense toujours à elle
Rentre maintenant

Ne reviens plus me rendre visite
Si tu m'aimes encore, vis pour élever notre enfant
Ne reviens plus, je te supplie de ne plus revenir
La route est ardue, tu risques ta vie sur la pente Ô Ba
Je reste ici, ma vie enfermée dans le camp K18
Les pointes de bambous transperceront des vies
La chaumière d'isolement pour le prisonnier à enterrer
Mort précipitamment, des lambeaux de vêtement pour linceul
Rentre maintenant

Ne reviens plus me rendre visite
Nous revoir ne fait qu'augmenter nos souffrances
Ne pleure plus, je te supplie, ne pleure plus
Reportons notre amour à la prochaine vie
Retourne à ta vie d'épouse solitaire, les yeux perdus dans une attente vaine
Là où se trouve ton époux il n'y a point de retour
La vie brisée espérant le prisonnier du K18
L'âme en peine se fânant au fil des années
Il est temps de se quitter

Mon cœur est rempli de mille souffrances
Mes yeux te cherchent mais tu es trop loin
Je n'ai même plus de larmes pour te dire adieu
Acceptons cette séparation, espérons-nous dans une autre vie
Rentre maintenant

Ne reviens plus me rendre visite
Nous revoir ne fait qu'augmenter nos souffrances
Ne pleure plus, je te supplie, ne pleure plus
Reportons notre amour à la prochaine vie

